

Zeitschrift:	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber:	Aînés
Band:	21 (1991)
Heft:	5
 Artikel:	Portrait : le jardin extraordinaire de Pierre Challandes : à la veille du déménagement
Autor:	Hug, René
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-829504

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le jardin extraordinaire de Pierre Challandes

A la veille du déménagement

Portrait

C'est effectivement un jardin extraordinaire que le parc animalier de Pierre Challandes, que l'on trouve encore aujourd'hui à Vernier (GE). Encore, parce que, obligé de quitter les lieux depuis quelques années, Pierre Challandes vient enfin de trouver un terrain et, par le biais d'une association, créée grâce à l'appui des médias, du public et de l'Etat de Genève, il s'établira bientôt dans les nouvelles installations dont la construction se termine aux Tuileries, à Bellevue. Il s'agira non seulement d'un parc où seront transférés ses animaux, mais aussi d'un espace susceptible d'accueillir immédiatement tout animal sauvage ayant un problème, le soigner et voir ensuite quelle est la meilleure solution concernant son avenir.



Pierre Challandes connaît le dialogue avec les animaux. Ici avec deux de ses splendides perroquets.



La campagne et les petites chèvres, deux éléments importants dans le cadre de l'activité de ce protecteur des animaux.

«Dès que l'on parle d'animal sauvage, il y a tout de suite la notion de captivité qui intervient.» C'est ce que nous rappelle Pierre Challandes, un ancien ingénieur civil qui, passionné par les animaux, et après un séjour en Afrique a, petit à petit, mûri un projet: réaliser un parc animalier. Son rêve est devenu réalité en 1974, lorsqu'il s'est installé à Vernier.

Aujourd'hui, on peut y admirer de nombreux animaux tels un caracal, un chat sauvage des marais, des coatis, un raton laveur, des oies du Nil, des pumas, voire même une panthère! Sans compter les singes, de petites chèvres, de magnifiques perroquets, des chiens et des chats. Des chats, parce que Pierre Challandes a ouvert une chatterie dans ses locaux, une activité substantielle qui lui permet, grâce à ses revenus, d'entretenir le reste de cette arche de Noé des temps modernes. Une exploitation qui représente quand même des charges importantes: chaque

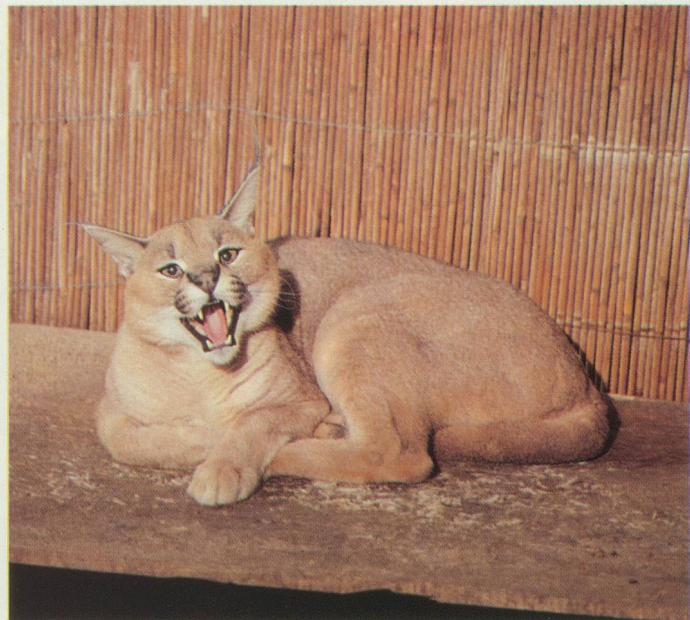
semaine, toute cette famille a besoin d'une tonne de viande, de 500 kg de graines, autant de fruits et légumes et de près d'une centaine d'œufs. Encore un détail: dans une vaste volière, on rencontre aussi une multitude de sortes d'oiseaux ou même de très beaux paons. Enfin, le parc de Pierre Challandes est un peu l'auberge espagnole des hérissons ou des renards, qui viennent se nourrir, faire leurs petits, ou tout simplement se faire soigner. L'un des habitués de la maison, un renard, venait faire sa visite nocturne quotidienne sans même s'occuper des poules qui picoraient dans le jardin...

Les limites de la liberté

«Tout animal vivant libre doit rester libre, mais l'homme est responsable de tout animal qu'il a apprivoisé ou qui a perdu la possibilité de vivre libre.» Pier-



Le chat des Marais, un véritable chat sauvage.



Dans sa robe fauve, le caracal est aussi un félin étonnant. Celui-ci est originaire d'Afrique, mais on le trouve également en Asie du sud-ouest.

► re Challandes ajoute aussi: «L'animal sauvage qui a connu l'homme s'y attache comme un chien.» Dangereux? «Non, précise-t-il, mais il faut rester attentif, c'est comme certains chiens qui n'acceptent pas certains mouvements de la part des inconnus...» Les animaux sauvages qui se trouvent dans le parc animalier, encore aujourd'hui à Vernier, n'ont jamais été à l'état sauvage, pas même leurs parents. Un exemple: la magnifique panthère, qui, malgré cela, a parfois quelques relents de liberté et souhaiterait passer au-delà des grillages... «Il serait dangereux de rendre la liberté à un tel animal, même dans son propre milieu: les autres animaux ne l'accepteraient pas et sa survie ne serait pas possible», affirme Pierre Challandes, «c'est un animal qui craint l'homme. Il faudrait tout d'abord trouver un endroit idéal pour le relâcher et complètement l'habituer à la vie sauvage. De plus, celui-ci est un peu âgé (8 ans).»

Devant quitter leurs anciennes installations ces temps prochains pour s'installer dans un nouveau centre, Pierre Challandes et l'Association du parc d'accueil qui porte son nom ont besoin de votre soutien. Pour l'aider à faire vivre cette association, vous pouvez devenir membre en payant Fr. 30.- par an, ce qui vous permettra de recevoir le journal mensuel «A l'écoute des animaux». Vous y trouverez des informations intéressantes et vous soutiendrez une bonne cause. Pour tous renseignements complémentaires: Tél. 022/774 38 08 ou 022/42 65 04. CCP 12-5328-7.



Copain-copain avec tout le monde, et même avec les singes de la maison...

L'avenir

D'ici le mois de juin, le parc animalier de Pierre Challandes sera dans ses nouveaux appartements, aux Tuilleries, à Bellevue: un complexe qui vient d'être construit selon les normes idéales proposées par son initiateur. Après le déménagement, quels seront les projets de Pierre Challandes? «Nous envisageons de créer une antenne centrale pour tous les chats perdus et tous les chats trouvés, ce qui n'existe pas encore dans la région genevoise. De même qu'un centre analogue pour les oiseaux trouvés ou perdus. On n'y pense pas, mais un perroquet qui s'envole de chez son maître, ce n'est pas si rare qu'on le croit. La plupart du temps, on le retrouve quelque part... Mais nous avons aussi un autre grand projet, à plus longue échéance, il faut l'avouer: créer un musée vivant d'animaux domestiques en voie de disparition (lapins, poules, petites vaches d'Hérens, etc.). Cela nous permettrait d'inviter les classes d'école à découvrir des animaux que les enfants ne connaissent pas la plupart du temps, si ce n'est de les voir à la télévision sur l'écran familial, en pleine ville.» Doit-on voir un futur zoo dans cette collection d'animaux qui va s'installer à Bellevue? Non, ce n'est pas possible, puisque la loi genevoise interdit une telle exploitation, du moins sous cette appellation.

Aujourd'hui, cet extraordinaire jardin d'animaux abrite notamment une quarantaine de mammifères, allant du ouistiti au puma, en passant par dix jeunes hérissons qui sont venus passer l'hiver à l'abri et relâchés ce printemps. Pierre Challandes connaît chacun de ses hôtes, il les appelle par leur nom et, cela peut se lire dans leur regard: ils sont tous très attachés à leur protecteur. A Bellevue, ce sera la continuation d'un travail merveilleux, qui allie la patience à la grande connaissance des animaux: un travail pas comme les autres, qui permet à un homme, comme à ses protégés, de partager un vrai bonheur.

René Hug

Photos Yves Debraine